

	Herry Jean-François : Né le 22-01-1876 à Lampaul-Guimiliau ; 1899, prêtre, professeur au collège de Saint-Pol ; 1919, recteur de Meilars ; 1926, curé doyen de Sizun ; 1937, chanoine honoraire ; 1944, retiré ; décédé le 1-05-1944. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1944 p. 167-168.
--	--

M. le Chanoine Herry, ancien curé de Sizun. — Le mercredi 3 mai, en la fête de l'Invention de la Sainte Croix, nous avons conduit à sa dernière demeure le corps de M. le chanoine

Jean-François Herry, récemment encore curé-doyen de Sizun. Une de ces maladies dont on ne soupçonne pas toujours la gravité, et qu'on ne soigne pas à temps l'a mené à la tombe plus vite qu'on ne pensait...

Jean-François Herry était né au bourg de Lampaul-Guimiliau. Son père, maître-maçon, sa mère Mac'harit ar Brajen, étaient tous deux animés d'une foi profonde : sur leurs six enfants, ils donnèrent trois à Dieu, deux prêtres, Jean-François et Olivier, une religieuse, Marie ; et Aline, la dernière survivante, a été aussi un peu d'église, pour avoir gouverné longtemps le presbytère de son frère. Jean-François se montra dès son enfance ce qu'il fut toujours, timide et ami de l'étude. A l'école, au catéchisme il fut au premier rang. C'est ce qui attira l'attention de M. Féroc, vicaire, qui lui donna ainsi qu'à Louis Floc'h, l'actuel recteur de Saint-Frégant, de solides leçons. Les deux élèves entrèrent à Saint-Pol et s'y signalèrent par d'excellentes études. Après sa philosophie, Jean-François entra au Grand Séminaire ; puis, ses études achevées, il revint comme maître d'études dans son vieux Collège de Léon. Il y prépara une licence de lettres 1^{ère}.

Survint la guerre de 14-18. M. Herry fut mobilisé. Lorsqu'il revint en 18, une interruption prolongée de sa fonction, et des circonstances nouvelles le détachèrent peu à peu de son Collège. Il demanda un poste dans le ministère et fut nommé recteur de Meilars-Comfors.

En 1926, il fut nommé curé-doyen de Sizun. Et c'est là qu'il devait prendre, surtout après son canonicalat de 1937, ce caractère de personnalité qui restera dans notre mémoire : majestueux dans son église si ample et si belle ; éloquent et précis dans ces prônes qui ravissaient ses paroissiens et parfois les visiteurs qui se trouvaient dans l'auditoire ; affable avec ses paroissiens, d'abord intimidés par son air de rudesse, mais bientôt conquis par sa cordialité ; accueillant avec ses visiteurs dans le magnifique presbytère qu'il avait bâti et qui n'était qu'un premier lot des projets en vue.

Son ministère de 18 ans a été fécond à Sizun malgré les difficultés que tout prêtre rencontre dans l'exercice de son ministère. Le succès, M. le Curé l'aura vu parfois de ses yeux mortels ; il l'aura connu surtout au jour de ses obsèques : 50 prêtres, accourus même de loin, une foule immense de ses paroissiens de Sizun, un bon nombre de ses compatriotes et de ses élèves réunis dans l'église même de Lampaul-Guimiliau, ont apporté au confrère, à l'ami, au professeur, au curé, le témoignage de leur affection et le concours de leurs prières.

J. P. P.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 9/06/1944 p.167.